

## Le diocèse de Paris veut repenser l'aménagement de Notre-Dame

**Author** : Maximilien Bernard

**Categories** : [Art sacré](#), [Brèves](#), [Diocèses](#), [Église en France](#), [Perepiscopus](#)

**Date** : 19 octobre 2019

A côté des débats sur la reconstruction à l'identique ou non de la flèche de Notre-Dame de Paris, le diocèse se pose la question de l'aménagement interne de la liturgie. Mgr **Aupetit** veut engager une réflexion sur l'avenir de la cathédrale et son aménagement culturel. Le père **Gilles Drouin**, directeur de l'Institut supérieur de liturgie, [a été missionné](#) par l'archevêque comme délégué pour l'aménagement de la cathédrale afin de piloter « L'Atelier Notre-Dame », destiné à réfléchir à l'avenir liturgique de Notre-Dame. Ce groupe, qui rassemble des architectes, historiens de l'art, théologiens et liturgistes, travaillera autour de quatre axes majeurs.

Le premier concerne la liturgie de la cathédrale, l'âme même de Notre-Dame. « *La liturgie c'est ce pour quoi la cathédrale a été construite* », insiste le père Drouin. « *Le drame de Notre-Dame est l'occasion de faire le bilan de ce qui fonctionnait bien et moins bien* ». Va-t-on voir disparaître l'autel central, détruit pendant l'incendie, au profit du magnifique Maître-autel, qui a survécu ?

L'accompagnement des 13 millions de visiteurs est l'un des points forts de cette réflexion.

« Comment accompagner les visites et faire des parcours de prière pour les aider à entrer dans le mystère de l'édifice ? »

L'idée est d'aménager les 26 chapelles qui rayonnent autour de la cathédrale. Un accueil qui se pense aussi en amont, avant même l'entrée dans l'édifice :

« À quoi sert une cathédrale, pourquoi a-t-elle été construite, quel est son sens et sa raison d'être au cœur de notre ville ? »

Interrogé sur la reconstruction à l'identique ou non de l'autel détruit lors de l'effondrement de la voûte, le père Gilles Drouin estime qu'il est encore trop tôt pour se prononcer.

« On ne s'interdit rien, dans le respect de la tradition et avec humilité ». « Mais nous ne sommes plus au temps de Viollet-le-Duc ni du cardinal Lustiger. Avec respect, nous pouvons repenser les aménagements de la cathédrale pour lui redonner un nouveau souffle ».